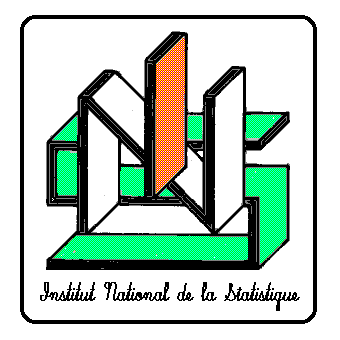
**République de Côte d’Ivoire**

Union – Discipline – Travail



**INSTITUT NATIONAL**

**DE LA STATISTIQUE**

COMPTES NATIONAUX RETROPOLES SUR LA PERIODE 1996-2015 SUIVANT LA NOUVELLE ANNEE DE BASE 2015 ET LE SYSTÈME DE COMPTABILITE NATIONALE (SCN) 2008

**Rapport de synthèse**

**Décembre 2022**

**SOMMAIRE**

[1. INTRODUCTION 3](#_Toc121762419)

[2. METHODOLGIE 3](#_Toc121762420)

[2.1 Principes de la rétropolation 3](#_Toc121762421)

[2.2 Champ de la rétropolation 4](#_Toc121762422)

[2.3 Principales étapes de la rétropolation 4](#_Toc121762423)

[2.3.1 Elaboration des nomenclatures de rétropolation 4](#_Toc121762424)

[2.3.2 Analyse des séries élémentaires et collecte de données complémentaires 4](#_Toc121762425)

[2.3.3 Premiers calculs des séries de comptes nationaux selon le SCN 2008 5](#_Toc121762426)

[2.3.4 Estimation des séries rétropolées 5](#_Toc121762427)

[3. ANALYSE DES RESULTATS 7](#_Toc121762428)

[3.1 Evolution globale de l’économie sur la période 1996-2015 7](#_Toc121762429)

[3.2 Evolution des composantes de la demande du PIB 8](#_Toc121762430)

[3.2.1 Dépenses de consommation finale 8](#_Toc121762431)

[3.2.2 Formation brute de capital fixe 8](#_Toc121762432)

[3.2.3 Commerce extérieur 9](#_Toc121762433)

# INTRODUCTION

Depuis janvier 2020, la Côte d’Ivoire publie une nouvelle série de comptes nationaux annuels selon le nouveau Système de Comptabilité Nationale (SCN) de 2008. Cette nouvelle série est obtenue à partir d’une nouvelle année de base (2015) en remplacement de l’année de base 1996 devenue assez lointaine. Ainsi, les séries de comptes nationaux couvrant la période 1996-2014 produites suivant l’année de base 1996 sous le SCN 1993 ne sont plus comparables à la nouvelles série (base 2015, SCN 2008).

Afin de disposer d’une série chronologique de comptes nationaux annuels cohérente et homogène, une révision rétrospective dénommée rétropolation des données des comptes nationaux annuels sous le SCN 1993 est donc nécessaire. La rétropolation consiste à recalculer les anciens comptes nationaux annuels selon les concepts et la méthodologie de la nouvelle base. Elle permettra en particulier, d’avoir des statistiques indispensables pour l'élaboration des politiques macroéconomiques, la construction de modèles macroéconomiques, ainsi qu’à des fins de recherche et d'autres travaux analytiques portant sur l'évolution économique passée de la Côte d’Ivoire.

Le présent document vise d’une part, à décrire la méthodologie utilisée pour rétropoler les comptes et d’autre part, à faire une analyse comparative entre l’ancienne série des comptes base 1996 SCN 93 et la nouvelle série des comptes base 2015 SCN 2008.

# METHODOLGIE

## **Principes de la rétropolation**

En comptabilité nationale, l’année de base des comptes est le compte de référence dont certains ratios et structures sont conservés pour les comptes à venir (années courantes) de la série. Il s’agit notamment des :

* Concepts ;
* Sources ;
* Nomenclatures ;
* Méthodes de traitement ;
* Productivité, coefficients techniques, taux de salaire ;
* Etc.

La série des comptes nationaux élaborées à partir du compte de reférence prend le nom de l’année de base. Par exemple, on appelle les comptes nationaux base 1996 tous les comptes nationaux élaborés à partir de l’année de base 1996.

L’intérêt de la **BASE** est que, pendant toute la période de la base, la série des comptes est homogène et les indices d’évolution sont pertinents et comparables.

Mais, lorsqu’on décide d’un **CHANGEMENT DE BASE**, la série de la nouvelle base n’est plus directement comparable à la série de l’ancienne base. L’opération « **RETROPOLATION »** consiste à prolonger la nouvelle base dans le passé, c’est-à-dire recalculer la série de l’ancienne base selon les cadres de la nouvelle base afin de disposer de séries des comptes homogènes et comparables.

Par principe, on dispose de deux ensembles de comptes nationaux annuels à savoir l’Ancienne Base (AB) et la Nouvelle Base (NB). Il s’agit de raisonner en évolution, série par série, et de retenir comme évolutions des séries de la nouvelle base dans le passé, celles des séries correspondantes de l’ancienne base. En d’autres termes, pour chaque série de la NB, on recherche (ou on reconstruit de façon simple) la série équivalente en AB corrigée des éventuelles erreurs et des modifications de concepts et/ou de nomenclatures. Une fois la rétropolation des différentes opérations terminées, l’on procède ensuite aux équilibrages afin d’obtenir l’égalité entre les ressources et les emplois par produits et/ou par opération.

## **Champ de la rétropolation**

Les nomenclatures d’activités et des produits des comptes nationaux annuels en Côte d’Ivoire sont passées de 44 branches, 111 sous-branches et 273 produits pour l’ancienne série (base 1996, SCN 1993 dénommées AB-AN) à 48 branches, 135 sous-branches et 337 produits pour la nouvelle série (base 2015 et SCN 2008 dénommées NB-NN). Des séries par opérations des comptes à prix courants et constantes issues des comptes ERETES de 1996 à 2014 élaborés base 1996 SCN 93 ont été constituées.

Les travaux ont porté sur les détails de nomenclatures à 135 sous-branches d’activités et 337 produits. La reconstitution des séries s’est faite ensuite au niveau intermédiaire (135 sous-branches d’activités et 135 produits) pour les opérations sur produits. Une agrégation au niveau supérieur (48 branches et 48 produits) a enfin été réalisée. A chaque niveau des nomenclatures, des vérifications et corrections ont été opérées.

## **Principales étapes de la rétropolation**

### 2.3.1 Elaboration des nomenclatures de rétropolation

La première grande activité réalisée a consisté d’abord à élaborer les nomenclatures de passage entre la série des comptes base 1996 SCN 1993 et celle des comptes base 2015 SCN 2008.

Des nomenclatures transitoires (AB-NN) ont été élaborées entre les nomenclatures AB-AN et NB-NN afin de faciliter les correspondances. Les travaux ont porté principalement sur les produits et les branches. Toutes les opérations ont été passées en revue et ont donné lieu à des éclatements ou des déplacements.

Les trois secteurs d’activités à savoir le primaire, le secondaire et le tertiaire ont tous été revisités. Au terme de ces travaux, une correspondance a été établie pour chaque secteur, entre la série des comptes base 1996 SCN 1993 et celle des comptes base 2015 CN 2008.

### 2.3.2 Analyse des séries élémentaires et collecte de données complémentaires

Cette phase a consisté à :

* Indiquer l’existence de données sources, de données connexes (indicateurs) à collecter ou l’absence totale de données sources permettant la retropolation ;
* Proposer en fonction des incohérences répertoriées et des données sources identifiées, la ou les méthodes de retropolation adaptées ;
* Proposer la méthode d’intégration des séries élémentaires.

Au terme de l’analyse de ces séries élémentaires, il est ressorti le besoin de collecter des données complémentaires. Pour ce faire, une collecte administrative de données a été réalisée auprès de douze (12) structures ou institutions.

### 2.3.3 Premiers calculs des séries de comptes nationaux selon le SCN 2008

Sur la base des tables de passage des branches d’activités et des produits établies entre les comptes base 1996 SCN 1993 et ceux de la base 2015 SCN 2008, les premiers travaux ont consisté par opération, à identifier et reporter ou transférer les données de l’ancienne base dans la nouvelle nomenclature des comptes base 2015 SCN 2008, pour les produits pour lesquels il n’y a eu aucun changement entre les deux SCN. Toutefois, les premières données obtenues ont fait l’objet plus tard de réestimation lorsque la méthode de calcul dans les comptes base 2015 SCN 2008 a changé ou lorsque ces données n’ont pas été correctement évaluées dans les comptes base 1996 SCN 1993.

Cependant, s’agissant des données des comptes base 1996 SCN 1993 qui ont fait l’objet de déplacement, d’éclatement ou d’agrégation, les séries de données, en produit ou en branche, ont été reportées dans les nomenclatures base 2015 SCN 2008, à partir de leurs correspondances dans les nomenclatures base 1996 SCN 1993 auxquelles des coefficients de passage calculés à cet effet ont été appliqués. La collecte de données a également permis d’actualiser certaines séries de la nouvelle base à partir de données sources au niveau le plus fin. Les séries ont été reconstituées en valeur et en volume.

### 2.3.4 Estimation des séries rétropolées

Le passage de la série des comptes base 1996 SCN 1993 des nomenclatures (AB-AN) aux nomenclatures (AB-NN) a permis de reconstituer des nouvelles séries par opérations prenant en compte les changements de nomenclatures et de nouvelles sources de données à partir des tables de passage établies entre les 2 bases des comptes.

De façon spécifique, la reconstitution des séries de la nouvelle base 2015 dans le passé a consisté à :

*Étape 1 :* convertir les séries des treize (13) opérations de la base 1996, utilisées dans l’élaboration des équilibres ressources-emplois (ERE) et comptes de branches, à la nouvelle nomenclature à partir de la table de passage des comptes base 1996 SCN 93 aux comptes bases 2015 SCN 2008.

*Étape 2 :* estimer les séries en valeur et en volume selon la nouvelle base 2015 en utilisant les méthodes suivantes :

La méthode ascendante : construction des séries à partir de données sources, du niveau détail au niveau agrégé. En d’autres termes, les estimations se sont faites de façon graduelle, d’abord au niveau fin en intégrant de nouvelles données, ensuite au niveau intermédiaire et enfin au niveau agrégé.



La méthode de raccordement : estimation à rebours en utilisant les taux de croissance des anciennes séries sur le niveau de l’année de base qui sert de point de liaison ;



La méthode d’interpolation : extension d'une série vers l'arrière pour atteindre une valeur spécifique dans le passé.



Etape 3 : intégrer les recommandations du SCN 2008 et les modifications liées aux sources spécifiques de données

Les principales modifications dans les méthodologies induites par la mise en œuvre du SCN 2008 et prises en compte dans la nouvelle base 2015 ont porté notamment sur :

* Calcul du SIFIM ;
* Calcul de la production de l’Assurance dommage ;
* Calcul de la production de l’agence nationale de la Banque Centrale des Etats de l’Afrique de l’Ouest (BCEAO) comme une production non marchande ;
* Prise en compte de l’économie non observée (drogue et prostitution).
* Estimation de l’autoconsommation des ménages en énergie (électricité, bois de chauffe, charbon) et en eau ;
* Réestimation de la filière du manioc grâce aux résultats d’une étude sur la chaine de valeur du manioc ;
* Réestimation du secteur informel.

Par ailleurs, les statistiques du commerce extérieur ont été entièrement réévaluées. Les valeurs des impôts et taxes nets de subvention n’ont pas changé.

Etape 4 : Equilibrer les ERE et TRE

Après les estimations des séries de chaque opération de façon indépendante, l’on a procédé aux équilibrages afin de :

* Obtenir l’égalité entre le total des ressources et le total des emplois (ERE) ;
* Conserver les cohérences internes et globales du TRE.

Lorsque des écarts ont été constatés entre les ressources et les emplois, des corrections sur l’évaluation de certaines opérations ont été effectuées. Selon l’ampleur de l’écart, il s’est agi soit, de solder sur la consommation intermédiaire (CI), la consommation finale (CF) ou la formation brute de capital fixe (FBCF) après analyse économique, soit, de répartir l’écart proportionnellement sur l’ensemble des postes selon les cas. Les exportations et importations étant préalablement évaluées, n’ont pas été impactées par cette opération.

Les équilibres global et individuel des matrices de production et de consommation intermédiaire du TRE, ont été réalisés à partir de la méthode de **RAS.** Elle consiste à calculer un premier tableau dérivé du tableau d'origine en multipliant chacune des cellules du tableau par un coefficient de redressement de manière à parvenir à un tableau dont le total des lignes est calé sur l'objectif, puis de corriger ce premier tableau de manière à obtenir un tableau dont le total des colonnes est calé sur l'objectif. Le total des lignes n'est alors plus calé sur l'objectif initial et il a fallu procéder à plusieurs itérations afin d’arriver à l’équilibre.

# ANALYSE DES RESULTATS

## **Evolution globale de l’économie sur la période 1996-2015**

En 2015, à la suite du changement d’année de base des comptes nationaux annuels et la mise en œuvre du SCN 2008, le PIB à prix courant a été réévalué de 38,2%, comparativement au PIB à prix courant de 2015 base 1996 SCN 1993. A la suite de la rétropolation, le PIB nominal des comptes nationaux annuels base 2015 SCN 2008 est, en moyenne, supérieur de 52,3% au PIB nominal des comptes nationaux annuels base 1996 SCN 1993. La plus forte hausse est observée en 1997 (+61,3%) et la plus faible en 2015 (+38,2%).

Graphique 1 : Evolution des deux séries du PIB aux prix courants

*Source : Institut National de la Statistique (INS)*

L’analyse des taux de croissance réelle du PIB annuel indique une tendance similaire des deux séries des comptes sur la période 1996-2015. Le taux de croissance économique annuel moyen de la série des comptes rétropolés s’établit à 3,1%, tandis que celui de la série des comptes base 1996 SCN 1993 est de 2,9%.

Graphique 2 : Evolution des deux séries des taux de croissance du PIB réel

*Source : Institut National de la Statistique (INS)*

## **Evolution des composantes de la demande du PIB**

### Dépenses de consommation finale

Sur la période 1996-2015, les dépenses de consommation finale en valeur courante ont été réévaluées en moyenne de 43,9%, en lien avec la prise en compte de nouvelles sources (réestimation de la filière du manioc, estimation de l’autoconsommation des ménages en énergie et en eau) et des recommandations du SCN 2008 (calcul du SIFIM, prise en compte de l’économie non observée). La moyenne des parts des dépenses de consommation finale dans la formation du PIB sur la période 1996-2015 enregistre une baisse de 4,4 points passant de 80,3% selon les comptes base 1996 SCN 1993 à 75,9% selon les comptes base 2015 SCN 2008.

Graphique 3 : Evolution des dépenses en consommation finale des deux séries (en milliards FCFA)

*Source : Institut National de la Statistique (INS)*

### Formation brute de capital fixe

L’analyse de la FBCF révèle une évolution similaire entre les deux séries. Sur la période 1996-2015, la FBCF en valeur courante a été réévaluée en moyenne de 125,5%. Cette réévaluation s’explique notamment par les nouvelles recommandations du SCN 2008 (prise en compte des recherches et développement en FBCF autrefois classées en CI, des dépenses en armes et des grosses réparations), la réévaluation des actifs biologiques. La moyenne des parts de la FBCF dans la formation du PIB sur la période 1996-2015 est en hausse de 5,3 points passant de 12,2% selon les comptes base 1996 SCN 1993 à 17,5% selon les comptes base 2015 SCN 2008.

Graphique 4 : Evolution des deux séries de la FBCF (en milliards FCFA)

*Source : Institut National de la Statistique (INS)*

### Commerce extérieur

* Solde extérieur net

L’évolution du solde extérieur net est similaire entre les deux séries sur la période 1996-2015. Cependant, selon les comptes base 2015 SCN 2008, le solde s’est dégradé sur la période sous revue comparativement au solde des comptes base 1996 SCN 1993. Cette détérioration est imputable à la prise en compte de la drogue dans les importations dans la série base 2015 SCN 2008. Rapporté au PIB, le solde extérieur moyen est à 3,5% selon les comptes base 2015 SCN 2008 contre 7,7% pour les comptes base 1996 SCN 1993, soit une perte de 4,2 points.

Graphique 5: Evolution des deux séries du solde extérieur net (en milliards FCFA)

*Source : Institut National de la Statistique (INS)*

* Termes de l’échange

Les termes de l’échange restent quasiment identiques entre les deux séries. En moyenne sur la période, les termes de l’échange calculés à partir des comptes base 2015 SCN 2008 se situent à 1,03 et ceux des comptes base 1996 SCN1993 à 1,01.